UNIVERSALISME ET BIENVEILLANCE

**Les dix valeurs de base (ou « domaines motivationnels »)**

Shalom Schwartz définit chacune des dix valeurs de base par l’objectif global qu’elle exprime, précise de quelle(s) nécessité(s) universelle(s) elle découle, et recense les valeurs qui s’y réfèrent. Pour rendre la signification de chaque valeur plus concrète et explicite, figure entre parenthèses la liste des items qui se trouvent dans le premier questionnaire utilisé pour mesurer les valeurs (Schwartz Value Survey [SVS]) et qui correspondent à cette valeur de base. Certains items utilisés pour approcher des valeurs importantes (par exemple l’amour-propre) ont des significations multiples : ils correspondent à plusieurs valeurs de base. Ces items figurent alors entre crochets.

**Autonomie**. Objectif : indépendance de la pensée et de l’action – choisir, créer, explorer. L’autonomie comme valeur est ancrée dans les besoins vitaux de contrôle et de maîtrise et les exigences d’interactions nécessaires à l’autonomie et à l’indépendance. (Les items utilisés pour approcher cette valeur de base sont : *créativité, liberté, choisissant ses propres buts, curieux, indépendant* ainsi que [*amour propre, intelligent, droit à une vie privée*]).

**Stimulation**. Objectif : enthousiasme, nouveauté et défis à relever dans la vie. Les valeurs de stimulation découlent du besoin vital de variété et de stimulation ; elles permettent de maintenir un niveau d’activité optimal et positif tout en écartant la menace qu’amènerait un niveau trop élevé de stimulation. Ce besoin vital est probablement en relation avec ceux qui sous-tendent les valeurs d’autonomie. (Items associés : *une vie variée, une vie passionnante, intrépide*).

**Hédonisme**. Objectif : plaisir ou gratification sensuelle personnelle. Les valeurs d’hédonisme proviennent des besoins vitaux de l’être humain et du plaisir associé à leur satisfaction. (Items associés : *plaisir, aimant la vie, se faire plaisir*)

**Réussite**. Objectif : le succès personnel obtenu grâce à la manifestation de compétences socialement reconnues. Être performant dans la création ou l’accès à des ressources est une nécessité pour la survie des individus ; c’est également indispensable pour que les groupes ou les institutions puissent atteindre leurs objectifs. Telles qu’on les définit ici, ces valeurs de réussite concernent principalement le fait d’être performant au regard des normes culturelles dominantes, et d’obtenir ainsi l’approbation sociale. (Items associés : *ambitieux, ayant du succès, capable, ayant de l’influence* ainsi que [*intelligent, amour-propre, reconnaissance sociale*])

**Pouvoir**. Objectif : statut social prestigieux, contrôle des ressources et domination des personnes. Le fonctionnement des institutions sociales nécessite apparemment un certain degré de différenciation des statuts sociaux. Une dimension domination/soumission apparaît dans la plupart des analyses empiriques des relations interpersonnelles, que ce soit à l’intérieur d’une même culture ou entre les cultures. Pour justifier cet aspect de la vie sociale et pour faire en sorte que les membres du groupe l’acceptent, le pouvoir doit être traité comme une valeur. Les valeurs de pouvoir peuvent aussi découler des aspirations individuelles au contrôle et à la domination. (Items associés : *autorité, richesse, pouvoir social* ainsi que [*préservant mon image publique, reconnaissance sociale*]).

Le pouvoir et la réussite sont deux valeurs qui visent la reconnaissance sociale. Cependant, les valeurs de réussite (par exemple, ambitieux) mettent l’accent sur la démonstration d’une compétence effective lors d’une interaction concrète, tandis que les valeurs de pouvoir (par exemple autorité, richesse) concernent plutôt le fait d’atteindre ou de conserver une position dominante à l’intérieur d’un système social plus global.

**Sécurité**. Objectif : sûreté, harmonie et stabilité de la société, des relations entre groupes et entre individus, et de soi-même. Les valeurs de sécurité découlent des nécessités fondamentales du groupe et de l’individu. Il y a deux sortes de valeurs de sécurité. Certaines concernent avant tout des intérêts individuels (par exemple, propre), d’autres concernent surtout des intérêts collectifs (par exemple, sécurité nationale). Mais même ces derniers sont liés, de manière non négligeable, à un objectif de sécurité pour soi-même (ou pour ceux auxquels on s’identifie). Les deux sortes de valeurs de sécurité peuvent donc être réunies dans une valeur qui les englobe. (Items associés : *ordre social, sécurité familiale, sécurité nationale, propre, réciprocité des services rendus* ainsi que [*en bonne santé, modéré, sentiment d’appartenance*]).

**Conformité**. Objectif : modération des actions, des goûts, des préférences et des impulsions susceptibles de déstabiliser ou de blesser les autres, ou encore de transgresser les attentes ou les normes sociales. Les valeurs de conformité proviennent de la nécessité pour les individus d’inhiber ceux de leurs désirs qui pourraient contrarier ou entraver le bon fonctionnement des interactions et du groupe. Telles que je les conçois, les valeurs de conformité concernent l’autolimitation dans les interactions quotidiennes, généralement avec des personnes proches. (Items associés : *obéissant, auto-discipliné, politesse, honorant ses parents et les anciens* ainsi que [*loyal, responsable*]).

**Tradition**. Objectif : respect, engagement et acceptation des coutumes et des idées soutenues par la culture ou la religion auxquelles on se rattache. Partout, les groupes développent des pratiques, des symboles, des idées et des croyances qui représentent leur expérience et leur destin commun et deviennent ainsi les coutumes et les traditions du groupe, qui leur accorde beaucoup de valeur. Ces coutumes et traditions deviennent l’expression de la solidarité du groupe, expriment sa valeur singulière et contribuent à sa survie. Elles prennent souvent la forme de rites religieux, de croyances, et de normes de comportement. (Items associés : *respect de la tradition, humble, religieux, acceptant ma part dans la vie* ainsi que [*modéré, vie spirituelle*]).

Les valeurs de tradition et de conformité sont particulièrement proches en termes de motivation ; toutes deux ont pour objectif la subordination du sujet aux attentes imposées par les autres. Cependant la nature de cette subordination diffère d’un type à l’autre : la conformité subordonne le sujet aux personnes avec lesquelles il est fréquemment en interaction – parents, professeurs, patrons ; la tradition subordonne le sujet à des objets plus abstraits – coutumes, idées religieuses ou spécifiques d’une culture. Corollairement, les valeurs de conformité amènent à répondre à des attentes présentes, qui peuvent varier. Les valeurs de tradition, elles, exigent que l’on se conforme à des attentes immuables, qui proviennent du passé.

**Bienveillance**. Objectif : la préservation et l’amélioration du bien-être des personnes avec lesquelles on se trouve fréquemment en contact (l’« endogroupe »). Les valeurs de bienveillance proviennent de la nécessité pour le groupe de fonctionner de manière harmonieuse et du besoin d’affiliation de l’individu en tant qu’organisme. Les relations au sein de la famille ou des autres groupes de proches sont ici cruciales. La bienveillance met l’accent sur le souci du bien-être des autres. (Items associés : *secourable, honnête, indulgent, responsable, loyal, amitié vraie, amour adulte* ainsi que [*sentiment d’appartenance, un sens dans la vie, une vie spirituelle*]).

Bienveillance et conformité contribuent toutes deux à développer la coopération et la solidarité. Cependant, les valeurs de bienveillance procèdent d’une base motivationnelle intériorisée débouchant positivement sur ces types de comportement. À l’inverse, les valeurs de conformité incitent à la coopération afin de protéger l’individu contre les conséquences négatives possibles pour lui-même de l’absence de coopération. Ces deux valeurs de base peuvent, ensemble ou séparément, conduire aux mêmes comportements.

**Universalisme**. Objectif : compréhension, estime, tolérance et protection du bien-être de tous et de la nature. Ceci contraste avec l’importance apportée à l’endogroupe pour les valeurs de bienveillance. Les valeurs d’universalisme proviennent du besoin de survie des individus et des groupes. Mais ce besoin n’est pas identifié tant que l’individu n’a pas été en contact avec d’autres groupes que celui de ses proches, et tant qu’il n’a pas pris conscience du caractère limité des ressources naturelles. L’individu peut alors réaliser que le fait de ne pas accepter que les autres soient différents et de ne pas les traiter de manière juste va provoquer un conflit mortellement dangereux. Il peut aussi réaliser que le fait de ne pas protéger l’environnement va conduire à la destruction des ressources dont la vie dépend. Les valeurs d’universalisme peuvent être divisées en deux sous-catégories, celles qui concernent les êtres humains (y compris les plus éloignés) et celles qui concernent la nature. (Items associés : *large d’esprit, justice sociale, égalité, un monde en paix, un monde de beauté, unité avec la nature, sagesse, protégeant l’environnement* ainsi que [*harmonie intérieure, une vie spirituelle*]).

 Une version antérieure de la théorie des valeurs (Schwartz, 1992) émettait l’hypothèse d’une onzième valeur de base quasi universelle : la **spiritualité**. L’objectif des valeurs de spiritualité est le sens, la cohérence et l’harmonie intérieures, obtenus en transcendant la réalité quotidienne. Si la question du sens ultime est un besoin humain de base, alors la spiritualité doit être une valeur de base que l’on doit retrouver dans toutes les sociétés. Des items permettant d’approcher la spiritualité, recueillis dans des travaux très variés, ont donc été intégrés à l’enquête sur les valeurs. Les voici : *une vie spirituelle, sens de la vie, harmonie intérieure, détachement* ainsi que [*unité avec la nature, acceptant ma part dans la vie, religieux*]. Toutefois, les données empiriques montrent que la spiritualité n’est pas une valeur dont la signification est comprise de façon similaire dans toutes les cultures.

Pour compléter voir lien ci-dessous :

Mais je n’ai pas tout lu !!!

<https://journals.openedition.org/osp/4318?lang=fr#tocto2n1>